

ESTAIMPUIS/COMINES

Quand les mots suggèrent l'image

Dans « Hypotyposes », la performance de Jean-Marc Chotteau est de taille : durant 2h, il se raconte au gré d'anecdotes farfelues et émouvantes.

• Audrey RONLÉZ

C'est fou le poids que peut avoir de simples lettres une fois associées. En plus du mot qu'elles forment en tant que telles, il y a aussi l'image que suggèrent ces sons une fois mis ensemble.

Même si cela semble presque être une évidence, permettre à l'imaginaire de se mettre en route, de recréer mentalement une scène, une émotion, n'est pas donné à tout le monde... Certains disent, mais ne « *donnent pas à voir* ». Au contraire de Jean-Marc Chotteau. Dans « *Hypotyposes* », la nouvelle création de La Virgule, il pousse la prouesse jusqu'à emmener le public durant deux heures dans son univers. Il plonge les spectateurs aux prémices de sa vie d'artiste, mais aussi dans leur enfance personnelle.

« *Toutes les anecdotes que j'ai mises en scène sont véridiques* », assure Jean-Marc Chotteau. Pourtant, certaines semblent tellement farfelues qu'elles dé-



Jean-Marc Chotteau sous le ciel étoilé des Cévennes où sa carrière a bien failli s'arrêter... avant même d'avoir commencé.

clenchent automatiquement un fou rire une fois que l'on imagine la scène. Et c'est là qu'on peut assurément dire que le directeur artistique du centre transfrontalier de création théâtrale a réussi son pari !

Tout en subtilité et avec humour, Jean-Marc Chotteau revient sur ce qui l'a amené sur les planches, mais aussi sur ce qui lui a donné l'envie de persévérer depuis sa plus tendre enfance. S'il a osé l'exercice difficile se raconter, c'est parce que le comédien joue son histoire sur scène « *comme s'il s'agissait d'un personnage. Je me suis*

d'ailleurs aidé du « vous » dans l'écriture pour mettre une certaine distance. » Un choix qui permet aussi à chacun de se retrouver ci et là dans l'histoire de cet enfant de famille modeste promis à un bel avenir, dans ses relations parfois conflictuelles avec son petit frère, dans le regard fier de ses parents ou encore dans sa façon de vouloir épater son instituteur.

Autant que souvenirs que Jean-Marc Chotteau a dû aller chercher bien loin. « *On dirait que je me souviens parfaitement de tous ces moments de vie, mais je les avais en fait oubliés. À vrai*

dire, c'est en écrivant la pièce que je m'en suis souvenu. Un souvenir en appelant un autre... On ne fait jamais assez l'effort de se replonger dans le passé. Pourtant, ce n'est pas de la nostalgie car cela se fait sans douleur. » C'est en effet l'inverse qui se produit lorsque l'on partage « *Hypotyposes* ». L'histoire touchante de Jean-Marc Chotteau donne le sourire et ne peut laisser personne indifférent. Surtout aidée de vidéos tantôt amusantes, tantôt féériques. « *Ce n'est pas évident d'intégrer des images car, dans l'idée de la pièce de donner à voir au public à l'aide des mots et rien*

des mots, il ne fallait pas trop en donner. Ce sont donc plutôt des images suggestives. » Un choix réussi et judicieux qui donne du rythme à cette pièce innovante où les textes ont une importance prépondérante. « *Au départ, j'étais parti sur l'idée d'un récit des textes qui ont marqué ma vie et de quelques commentaires. Et puis, lorsque j'ai écrit « Hypotyposes », je me suis rendu compte que les commentaires prenaient plus de place que prévu et que le nombre de textes diminuait.* » De quoi amener encore un peu plus d'humanité au récit. Un équilibre réussi ! ■

Deux dates en Belgique

La pièce « Hypotyposes » de et par Jean-Marc Chotteau, sera encore jouée le samedi 22 février 2014 à 20 heures à la salle *La Redoute* à Estaimpuis et le mardi 25 février 2014 à 20 heures au Centre Culturel de Comines-Warneton (rue des Arts, 2A à Comines). Durée : environ 1 h 55 sans entracte.

Infos et réservations : pour Estaimpuis (5 €), 056 481 376 ou 0478 840 607 et pour comines (6-12 €), 056 561 515. www.lavirgule.com